

D. 3035.2-2/A

VIEUX MONTREAL

Causeries

/A Général

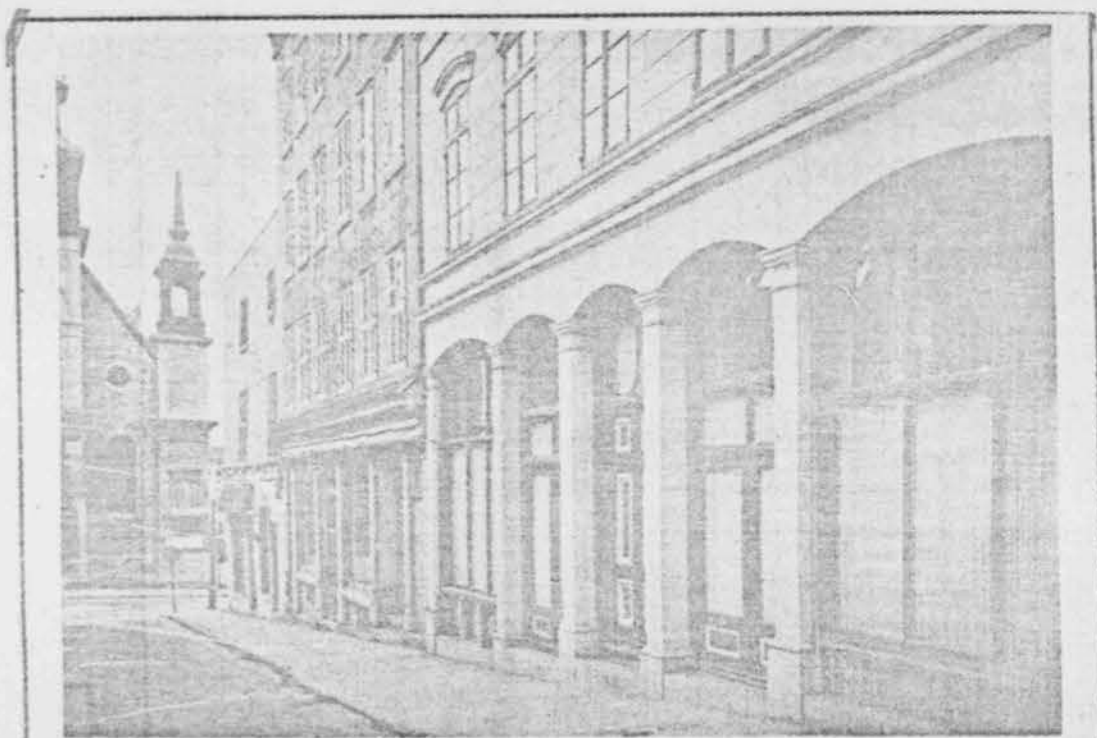
*Archives Municipales
de Montréal*

Si vous vous dépos-
sez de ce document
veuillez en prévenir
sans retard
L'ARCHIVISTE

If you give away this
document, please ad-
vise, without delay,
the
ARCHIVIST

! 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0





Le Vieux Montréal se révélera bientôt

LE VIEUX MONTREAL possède un cachet tout particulier. Pour les amateurs de petite histoire, une causerie sur le Vieux Montréal sera donnée au début de décembre, (1) au 420 de la rue Fonsecaours. Les billets peuvent être réservés dès maintenant, à: 733-7042. (1) sous la présidence de M^{me} Jean Drapeau.

Vieux Montréal

30352

En cinq ans, on a enterré le vieux quartier de Montréal

Une promenade dans le Vieux Montréal en compagnie de celui qui a commencé à le déterrer, Eric McLean, c'est un peu comme faire de l'archéologie au niveau du sol. Car les points de repère historiques on les découvre non pas entre les couches stratifiées, mais sous les toits surajoutés ou les façades remodelées. A cause de tout ce qui a été rasé, le Vieux Montréal ne saute pas aux yeux comme le Vieux Québec, mais il commence à apparaître depuis le mouvement de restauration amorcé il y a cinq ans quand M. McLean fit sa résidence du

marché de poisson qu'était devenue la maison de Louis-Joseph Papineau sur la rue Bonsecours.

Par la suite, la ville créa la commission Jacques Viger, décida finalement de ne pas raser l'hôtel Rasco, et rénova le marché Bonsecours, ce qui encouragea si bien les entreprises privées de restauration que le vieux quartier s'anime d'une vie nouvelle qui convient à ravir aux galeries d'art et aux restaurants sophistiqués.

L'idée de ceux qui animent le mouvement, dont les 17 membres de la commission Jacques Viger, est de faire réapparaître l'ensemble du quartier plutôt que de simplement restaurer des immeubles éparpillés. Car si les immeubles eux-mêmes ont été détruits ou défigurés, l'ensemble du quartier, dans le dessin de ses rues, est demeuré intact depuis le 18e siècle, avant l'abattement des fortifications.

C'est cette idée qu'a voulu expliquer M. McLean hier, en commentant une série de photos du Vieux Montréal projetées devant les membres de l'Advertising and Sales Executives Club. En comparant certains immeubles actuels avec l'aspect qu'ils présentaient au 17e ou au 18e siècle, il a convaincu tout le monde qu'il reste encore un bon nombre de monuments intéressants qu'il suffirait de restaurer pour que tout d'un coup le vieux quartier saute aux yeux de tout Montréalais. A ce propos, la restauration qu'il a lui-même faite de la maison Papineau, à deux pas du Devoir, est particulièrement éloquente. Les deux étages qu'on avait ajoutés ont été remplacés par le pignon à double rangée de lucarnes, et la maison apparaît maintenant exactement comme sur le seul dessin qu'on en ait et qui est conservé au musée du Château de Ramézay.